

DANTZARI

REVUE DE L'ASSOCIATION DES DANSEURS DU PAYS BASQUE
Administration: 14, rue des Cordeliers BAYONNE

3ème Trimestre 1966

Abonnement annuel: 6 Francs.
Cuota anual: 60 Pesetas

N.º 3

Directeur de la publication
PAUL LEGARRALDE

Impreso en: Imprenta MÜLLER
Ramón y Cajal, 50 - BILBAO-14

Depósito Legal: BI-1147-1966



Rassemblement d'OHIDURAK, à GUETHARY, Juillet 1964.

En 1967

2.º Centenario de Iztueta

PARA SUS AHORROS, LA Caja de Ahorros Vizcaína



Así invierte sus beneficios la Caja de Ahorros Vizcaína: Sanatorio Marítimo de Plencia, Residencia de Venerables Sacerdotes de Begoña, Servicio Móvil de Radiofotografía, Obra social de la vivienda, Centros de Formación Familiar, Guarderías Infantiles, Obra Social agraria, Obra Cultural, Premios al ahorro, Obra de los Homenajes a la Vejez, Premios a sacerdotes, maestros, obreros y empleados más antiguos en sus funciones respectivas, Becas para estudios, Campaña de la prudencia en las playas y dotaciones a las mismas de puestos de Socorro de urgencia y equipos de protección y salvamento, Obra Social a través de préstamos y créditos, etcétera.

OFICINAS CENTRALES: Plaza de España, Bilbao.

Teléfono 24 36 00 (varias líneas).

8 Agencias Urbanas.

58 Agencias y Sucursales en los pueblos más importantes de la Provincia.

Agencia en Madrid: I.C.C.A., Alcalá, n.º 27 - Teléfono 2 21 49 95

AGUR

Barrero, irugarren aldiz, agur.

Joan yakuz beste iru illabete ta udan gagoz. Dantza taldeak Euskal Erri osoa betetan dabez egun oneitan, batez be jai egunetan. Neguko lanak, ensayoen nekeak, orain dakarre euren frutua.

Gure Alkartasuna ta DANTZARI aldizkaria neguan dagoz. Orain daukaguz egun neketsuak. Gu be saiatu bear gara gauzak ondo egiten. Eta zelan aurrekua ezta egun baten ikasten, olan Alkartasun eta aldizkari bat eztozu egun batean egingo...

Baña etorriko da gutzat be uda. Oker dagoana zuzenduta, ta zuen guztion laguntza daukagularik, aurrera joango gara, euskal dantzak merezi dauan goi mallaraño.

* * *

Rogamos a los miembros de nuestra Asociación y suscriptores de DANTZARI nos disculpen por los errores sufridos en el cobro de cuotas y distribución de la revista. Hemos tomado medidas para evitarlos en lo sucesivo y esperamos que Vdes. puedan comprobarlo en la rápida distribución de este tercer número de DANTZARI, que deseamos esté en su poder dentro del mes de agosto.

Aprovechamos esta oportunidad para solicitar de Vdes. colaboración literaria, para dar a nuestras páginas mayor interés y diversidad.

* * *

LE BILLET DU PRESIDENT...

Toute entreprise qui débute n'a pas la prétention d'atteindre immédiatement la perfection.

DANTZARI a démarré. C'est l'essentiel. Qu'il y ait de petits erreurs de début, qu'il y ait quelques manques de coordination, quelques retouches a faire, c'est évident. Et nous allons nous y employer, a Bayonne notamment.

Ce qui compte, c'est, d'abord, que la Revue soit intéressante. Et j'ai toutes les raisons de croire qu'elle le sera.

Ensuite, que les adhésions soient nombreuses et enthousiastes. Si, en Pays Basque Nord, nous né sommes que 2.000 a 3.000 danseurs, je crois pouvoir évaluer a 20.000 le nombre des danseurs des quatres provinces du Sud.

C'est un vaste mouvement que j'attends, comme chez les txistularis, un élan collectif, sans restriction, pour réaliser nos buts: études de nos dances, perfectionnement, unification, manifestations de masse.

Orduan, aintzina!!

Paül Legarralde

Président de l'Association de Dantzaris

LES GROUPES FOLKLORIQUES

Mon excellent et ardent ami Jacques ABEBERRY a publié, dans le N.º I de notre Revue, un article extrêmement intéressant, qui a été commenté de diverses façons.

Sa thèse, brillamment exposée, est, en gros, celle-ci.

Le folklore est la science et l'art du peuple. Du peuple dans son essence, dans son ensemble. Le chant, la danse, sont des manifestations intégrales.

Si, pour des raisons historiques ou autres ce folklore commun tend à disparaître, il n'y a pas lieu de conserver ou créer des "groupes folkloriques" destinés à se produire devant des spectateurs.

Seule subsiste la possibilité de "troupes" de "ballets", et de formes diverses destinées à présenter un aspect très évolué de ce qu'a été le folklore.

* * *

Telle est, grossièrement résumée, la thèse de notre ami.

On comprendra qu'elle surprenne les centaines de Basques qui, depuis longtemps font partie des groupes folkloriques. Je pense, bien sûr à "GERNIKA" de PARIS, à ORAI-BAT, à GAZTELU-ZAHAR, et aux très nombreux groupes du Pays Basque Sud.

En fait, ABEBERRY a tout à fait raison de dire que le folklore, tel qu'il le pense, agonise. On ne voit plus les 150 habitants du petit village labourdin ou bas-navarrais danser des sauts basques à la sortie de la messe, ou les 700 hendayais célébrer l'auresku Maire et Curé en tête. Nous sommes bien d'accord.

Mais ABEBERRY oublie la grande loi de l'adaptation historique, consécutive à l'évolution naturelle de la civilisation.

La renaissance basque, relativement moderne, mettons un peu moins de cent ans, a eu pour but, en présence des méfaits causés par le progrès, de conserver et de maintenir. D'où les premiers groupes biscayens, contemporains de la renaissance politique basque. D'où, par osmose, les groupes navarrais,

alavais, quipuzcoans, labourdins et bas-navarrais.

En Soule, c'est spécial, et j'y reviendrai.

Je suis bien d'accord que le fait, pour les labourdins de danser les ezpatas, le fait pour les biscayens, de danser sagar-dantzà, le fait pour les quipuzcoans, de danser godalet-dantzà, ont quelque chose qui heurte le folkloriste pur.

Mais il faut songer que nous avons à faire à une idée maîtresse: conserver le patrimoine de l'ethnie tout entière. C'est un argument.

D'autre part, j'ai pour ma part, toujours pensé à former des danseurs et des chanteurs dans le sens de leur propre formation, et non pour les présenter à des spectateurs étrangers. C'est pour cela que je suis fier des 600 chanteurs, des 130 danseurs et des 15 txistularis formés à "GERNIKA".

Mais, bien entendu, pourquoi empêcher ces jeunes gens de présenter leurs danses autour de PARIS, en province ou à PRAGUE? C'est là un petit plaisir personnel, amplement mérité.

Dans ce sens, je maintiens que dresser 2000 jeunes du peuple dans 24 villages basques, comme le fait OHIDURAK, est utile, essentiel, et que c'est du folklore légitime.

Ce qui n'empêche absolument pas que des troupes se destinent au Spectacle. C'est une autre question, et je vois aussi avec sympathie les Ballets OLAETA en Allemagne, les Ballets OLDARRA en Amérique, ORAI-BAT en Suisse et GERNIKA en Italie. Tout cela n'est pas inutile et contribue à dire au monde: "Il y a une ethnie basque et voici une de ses manifestations, basée sur son ancien folklore".

Sous réserve, bien entendu, que le professionnalisme ne gâche pas les jeunes gens. Car là est un danger mortel.

Je crois que tout cela peut s'arranger fort bien. Groupes folkloriques de plus en plus nombreux, de plus en plus importants, et troupes ou ballets essayant de présenter des spectacles modernisés, comme, et personne n'a jamais fait mieux, Eresoinka dans les années 1937-38.

Le folklore, ne l'oublions pas, est aussi de l'évolution, et de l'adaptation. ETCHAHOUN, créateur, est devenu du folklore. Nos harmonisateurs modernes permettent un progrès dans le chant et quand nous aurons des choréauteurs et des chorégraphes de génie, les danses se modifieront ou, peut-être se créeront. Et ce sera, quand même du folklore.

Mon idée de toujours est que l'union doit régner entre nous tous? Sur la base essentielle de la tradition, bâtissons des groupes, enseignons leur, non pas le solfège ni la barre, mais des chants et des danses. Cela c'est un point.

À l'étage au-dessus et pour moi, c'est moins important applaudissons les troupes, même professionnelles ou semi professionnelles, qui vont de par le monde, présenter des spectacles enrichis par de minutieuses préparations.

Bravo encore.

Que la paix règne, et persons d'abord et surtout à conserver cette richesse. Tous les chemins convergent vers le sommet de la montagne. Des arbres d'essences diverses constituent la grande forêt.

Dans cette mission, dans ce devoir impérieux pour tout Basque des Sept Provinces, les groupes folkloriques ont le rôle essentiel.

Pour autant que l'Association des Dantzaris me fasse confiance je m'emploierai à la maintenir. Et c'est un musicien qui fut professionnel qui vous le déclare.

En avant donc, dans tous les Secteurs, pour l'oeuvre commune!

Paul LEGARRALDE.

PARKATU, JAUNA...

- Berba egin bear nebanean, ixilik egon nintzalako.
- Injustizia bat ikusita, «Jaunaren borondatea zala», esan nebalako.
- «Nire erria txikia dala», ta ezer be ez dodalako egin.
- Iñoiz ezer egin ezdodalako, «orain eztago zeregiñik» esan dodalako.
- Ekintza ta nekeak, besteentzat itxi dodazalako.
- Elizara, «entzuten» joaten nazalako.
- Sarritan, jaunartu, jaunartzearren bakarrik joan nazalako.
- Ate bat itxiten zanean, beste bide barriak aurkitu ezdodazalako.
- Geienetan, mar-mar baño ezdodalako egiten.
- Ainbeste zeregiñen aurrean, jesarrita nagoalako.
- Arroa ta naikoa sentitzen nazalako.
- Besteen bear-izana ez dodalako ikusi.
- Besteen aboa siketuta ikusiaz, bere ezpanak enebazalako busti.
- Nire baseritar edo erritar izaera, baztatu ta ixildu dodalako.
- Injustizi-barruan biziten eginda, oituta nagoalako.
- Parkamenaren bear-izana ez dodalako ikusten.
- Zugar, Jauna, bear dan bizitasunaz ez dodalako sinesten.

ESKARIA: Emon egidazu, Jauna, zure argia. Maite gura zaitut. Esagutu gura zaitut. Eta Zu esagutu ta maitatuaz, lagun-urkoa ANAITZAT artu dagidan.

LIZARDI

¿Quién fue D. José M.^a de Aguirre? Este, más conocido por el seudónimo de "Lizardi", fue uno de los más grandes poetas que ha tenido el Pueblo Vasco.

Nació en Zarauz el año 1896 y moría el año 1933 en la plenitud de la vida, ya que sólo contaba 36 años.

El año 1927 se celebró en Mondragón el "Día del Euskera", naciendo entonces la Sociedad "Euskaltzaleak" para trabajar en favor de nuestra querida lengua, siendo entonces cuando José María de Aguirre, usando por primera vez el seudónimo de "LIZARDI" se da a conocer, lanzándose en serio al campo de acción.

Inició una campaña de prensa, en euskera y castellano, sobre acción euskérica. Concibió la idea de crear un diario euskérico, llegando incluso a editar el primer número. Organizó fiestas literarias en Andoain, fue uno de los principales colaboradores del día de la Poesía Vasca de Rentería, del Niño Euskeldun de Segura, del Día del Euskera en Vergara, etc. Escribió también, numerosos artículos en euskera y castellano, sobre prensa, poesía, escuela, teatro, infancia, etc.

Las poesías de Lizardi tienen un vigor, densidad y fuerza expresivas impresionantes, conseguidos por el gran poeta, expresando sus pensamientos más profundos con un mínimo de palabras. Se le puede considerar como el creador de un tipo nuevo de poesía, muy intelectual, conseguidos por un profundo conocimiento del euskera.

Su obra cumbre es "URTE-GIROAK", si bien tiene innumerables poesías de gran belleza, siendo sobre todo un poeta que canta las bellezas de la Naturaleza. ¡Cómo supo Lizardi animar y transfigurar el paisaje vasco! Michelena ha dicho de Lizardi: "A Lizardi le debemos más de lo que se piensa. El ha vestido y animado el paisaje vasco. ¿Diremos que lo ha barnizado con nueva belleza, o más bien que ha sabido descubrir y revelar la belleza que existía, pero que estaba oculta?".

Para apreciar siquiera ligeramente el estilo de Lizardi

vamos a coger dos trozos de su poesía "MENDI-GAÑA" (Cumbre de Montaña):

Maite ditut gallurrak

argiak ez beste...

Ai, egaztia ba'nintz,

gañik-gain nenbilke;

Nik amestan bezela

ote-aiz, mendi-gaña?

Goi-yauregiko malla?

Gotzonen urbilgo?...

Egiz, Yaungoikoaren

esku ta aunditasuna

ote-ditik or goitik

sumatzen bertago?...

Amo a las cumbres

más que las ama la luz...

¡Oh, si yo fuera pájaro,

siempre volara de cima en cima!

¿En verdad eres tal,

¡oh cumbre de la montaña!,

como yo te sueño?

¿Escalón del celeste alcázar,

cercanía de los ángeles?

¿En verdad desde tu altura se

sienten más próximos el poder

y la grandeza de Dios?...

Un hecho curioso en la vida de Lizardi es que mientras cursaba sus estudios de bachiller olvidó casi por completo el euskera, y es cuando comenzó su preparación para abogado cuando inició el estudio del euskera.

Este hecho del gran Lizardi puede servir muy bien de ejemplo a tantos y tantos que no conocen nuestro idioma o lo han olvidado. Estudiad el euskera y con tesón y entusiasmo, sin desfallecer en el camino, llegaréis a la meta lo mismo que lo consiguió este gran poeta vasco.

Joseba M.^a Gereño.

Se puede despertar a un hombre si es que realmente está dormido; pero ningún esfuerzo tendrá efecto sobre un hombre que simplemente quiere hacer creer que está durmiendo.

Mahatma Gandhi.

UN APLAUSO A LOS GRUPOS DE DANZAS

Víspera de Santa Agueda, los coros cantan sus estrofas al compás de sus makilas, la juventud del País Vasco, tradicionalmente así festeja estas vísperas, en Bilbao y márgenes, en esta noche se dejan oír las canciones euskaldun en honor a la Santa. Casi un centenar fueron los coros que hasta la media noche alegraron las orillas de este Nervión industrial.

Baracaldo, este gran pueblo fabril de los Altos Hornos en la falda de su monte Arroletza erigió hace cinco largos siglos una ermita a Santa Agueda. La juventud de antaño acostumbraba después de sus giras cánticas y con las viandas que recogieran de los generosos vecinos, tomar el camino del monte para en sana y alegre romería festejar así a la Santa siciliana, romería que la tradición hizo popular fuera de los límites de nuestra provincia. Hay baracaldeses que recuerdan cómo caseros de Guipúzcoa y Alava se desplazaban desde sus lares para cumplir sus promesas, algunos de estos baracaldeses cuentan su participación en los concursos de danzas vascas que allí se celebraban.

Esta romería a partir de nuestra guerra civil languidecía, dando muestras de inminente muerte, pero no fue así, sino por el contrario de año en año el aumento fue progresivo, hasta que el pasado día 6 de febrero podemos asegurar se dieron cita en este lugar, unos 15.000 romeros de los que solamente daré el nombre de tales a un 30% escaso, entre los que cuentan elementos componentes de grupos de danzas, de montaña, de corales txistularis y no pocos ex-dantzaris. Ellos fueron los que dieron la nota alegre y sana de nuestras costumbres.

Desde muy temprano por distintos caminos y veredas del monte Arroletza se dejaban ver las serpenteantes culebras multicolores de jóvenes de ambos sexos; como un ejército, tomaría la plaza por los cuatro puntos cardinales, espectáculo hermoso para ser contemplado desde las cimas de los montes más cercanos. Sin embargo para los que como yo formábamos parte de esa columna de romeros el espectáculo quedaba ensombrecido (a pesar de la mañana tan hermosa) por los que confundiendo las cosas y las intenciones, pretendían aquello se convirtiese en solaz de sus pasiones gamberriles. A pesar de todo los desbordamos.

Ahora, después de examinar detenidamente los hechos, yo me atrevería a vaticinar que la romería de Santa Agueda en el futuro va a cambiar su aspecto, son muchos los que allí estuvieron y se crearon un compromiso de responsabilidad. En Baracaldo hay gran interés en que de esta manera ocurra, contando además en este pueblo con grupos de Danzas de la categoría en el bien hacer como el Laguntasuna y Amaya, grupos que nos han dado ya buena muestra de su capacidad organizadora, ellos que organicen que los demás, los amantes de nuestras tradiciones con los magníficos grupos de danzas que populan desde Santurce a Bilbao, les apoyaremos y



BARACALDO, 6 febrero.—La romería de Santa Agueda, en su ermita de Burceña, congregó este año a más de 30.000 jóvenes de la zona fabril. El tipismo vasco de esta romería se acrecienta cada año merced a la intensa labor de los numerosos grupos folklóricos de nuestras poblaciones industriales.

estaremos dispuestos a su llamada, para que esta "romería" vuelva por sus "fueros", para solaz de los jóvenes que gracias a Dios hoy aún quedan y además para satisfacción de los "viejos".

Ese 30% de romeros que se portaron como tal, desbordando alegría sana, bailaron y cantaron al son del txistu y el tamboril, todos dirigidos y guiados por los elementos componentes de grupos de danzas, jóvenes éstos que subieron a Santa Agueda a hacer la contra o por mejor decir a colaborar con los de sanas y buenas intenciones. Estos grupos son para mí los únicos bastiones o fortalezas infranqueables donde las modernas tendencias "ye-yes" se estrellan y donde esa juventud tiene su refugio, viviendo dentro de ellos nuestro folklore, que es decir nuestra historia y nuestras costumbres tradicionales. Yo, desde aquí pregunto a aquellos que se titulan euskaldun, ¿qué sería de esta juventud si todos estos grupos de danzas no existieran?

Qué pena da ver cómo plumas privilegiadas (más que la mía qué duda cabe) se dedican a criticar negativamente la labor de estos grupos de danzas y de todos los folkloristas, en vez de estudiar la manera de enseñar a las nuevas generaciones a vivir en la línea de nuestra historia. Dios quiera que os arrepintáis de vuestra postura y que a tiempo rectificuéis el camino que os parece el más lógico y que según mi criterio es equivocado.

Para terminar quiero agradecer a "Dantzari" el que me haya cedido sus páginas y que sepa que colaboraré con todo el entusiasmo en adelante, aunque mi pluma no sea una gran fuente literaria sí lo es mi corazón.

Emiliano Sarachaga.

¿Es posible una grafía de la Danza?

La palabra hablada y el pensamiento tienen una expresión gráfica que permite transmitirlos a otras personas. Un ejemplo lo tienen en este trabajo que está leyendo ahora usted. Y lo mismo sucede con la música. Una melodía o una composición musical pueden transmitirse mediante un sistema universalmente aceptado, sobre papel pautado.

Así, nuestra revista hermana TXISTULARI, valiéndose de sus páginas dedicadas a la grafía de la música, aumenta cada trimestre el repertorio de los txistularis. Pero, ¿la danza?

Nosotros quisiéramos que desde DANTZARI se pudiera ofrecer a los interesados en la danza vasca un repertorio de bailes y danzas, pero para conseguirlo falta una grafía de la danza. ¿Existe una grafía de la danza?

Este tema de la grafía de la danza lo hemos planteado antes de ahora. Parece ser que algo se ha hecho en el campo del ballet, pero que nosotros sepamos, no ha adquirido extensión universal. En cuanto a una grafía de la danza, no conocemos la existencia de ninguna. Y sin embargo, creemos que puede hacerse.

Una grafía de la danza vasca podría partir de la descomposición en movimientos individuales de todo el conjunto de evoluciones de un dantzari en la interpretación de las danzas vascas. Podría tomarse nota de todos los movimientos considerados aisladamente, y después hacer una relación de todos los que sean diferentes. Asignando a cada movimiento un símbolo, que pudiera ser un número o una letra, tendríamos la representación gráfica de cada movimiento.

Luego habría que relacionar la música con los movimientos. Para ello, sobre la partitura musical de una danza, y bajo cada nota o conjunto de notas musicales, podría colocarse el símbolo representativo del movimiento que había de ejecutarse al interpretar el músico esa nota o conjunto de notas.

Para completar esta representación gráfica de la danza se acompañaría un esquema de los cambios de puestos de los dantzaris a lo largo de la danza, así como notas complementarias con la historia, el vestuario, el instrumental, etc.

Sería muy interesante llamar la atención de los folkloristas sobre este problema de la representación gráfica de las danzas vascas. Si esto pudiera conseguirse, no tendríamos que temer para el futuro la pérdida de ninguna danza, pues todas podrían escribirse. Además sería un medio magnífico de difusión y enseñanza de danzas vascas.

Pero antes de iniciar un trabajo serio en este campo, es interesante compulsar otras opiniones. Por eso invito a los que puedan estar interesados en una posible grafía de la danza vasca a que expongan sus opiniones y estudios desde estas páginas de DANTZARI, donde todos puedan estudiarlas y valorarlas, a fin de que lo que se haga, si algo puede hacerse, sea con la colaboración de todos y luego unánimemente aceptado como la representación gráfica de la danza vasca.

Xabier Gereño.

A TODOS LOS DANTZARIS:

Nuestra revista tira ahora 1.000 ejemplares y deseamos alcanzar la cifra de 2.000 para comenzar con esta tirada el año 1967. Con esto se conseguirá un notable abaratamiento del costo de la revista, lo que permitirá mejorarla.

Si usted, amigo dantzari, desea tener una revista mejor, colabore con nosotros en incrementar el número de suscriptores. Envíe las altas de nuevos socios a esta dirección:

Xabier Gereño

Av. del Ejército, 18, 3.º, d.

BILBAO-14

Cuota anual para el País Vasco-Sur: 60 pesetas. El cobro de las cuotas se hará desde ahora contra reembolso de la primera revista del año.

¿Nuevas danzas vascas?

De un tiempo a esta parte, se viene hablando con bastante frecuencia, por algunas personas que se dedican a las Danzas Populares Vascas, sobre el evolucionismo de las mismas, creando nuevas, para que quede incorporado a la historia de las mismas, el acerbo artístico de esta nuestra generación.

Me gusta el evolucionismo, como joven que soy, amante de añadir nuestro pensamiento artístico a los tiempos actuales, pero desgraciadamente, son muy contadas las personas que pueden aportar algo original y duradero a esta idea coreográfica de "Nuevas Danzas Vascas".

Antes de iniciar una persona la construcción de un edificio, debe poseer unos conocimientos exactos y verdaderos, por medio del correspondiente título de arquitecto; hasta aquí una verdad de "Perogrullo". Sin embargo, muy alegremente y sin ningún sentido de la responsabilidad y por desgracia, gran número de "sasi-maestros", sin un conocimiento profundo y serio de todas, absolutamente todas las danzas Populares del País, se dedican, con un poder mesiánico ridículo, que no sé de dónde lo sacan, menospreciando nuestro riquísimo, abundante y maravilloso patrimonio folklórico, a hacer desaguisados coreográficos que merecen la carcajada y el desprecio.

Toda obra buena, requiere primero unos cimientos buenos, resistentes y duraderos: aprendiendo las reglas de Iztueta en las danzas maravillosas de Guipúzcoa, tenemos un gran y buen maestro, en la materia; Pujana, tradición limpia, pura y auténtica, heredero fiel de la coreología guipuzcoana del siglo XVIII. En Vizcaya, miremos y respetemos con pudor nuestras hermosas danzas del Duranguesado, id a la fuente de tradición perenne, su nombre: Aldecoa de Berriz. En Navarra, su mara-

villosa folklore, sabor precioso del Mutil-Dantza, Sagar-Dantza, etc., única en su género; Elizalde, de Arizcun. Los "Bolantak" de Luzaide, inmutables y puros. Ochagabia, todo el sabor añejo de Salazar, etc., etc.

Cuando al cabo de los años de visita constante y eficaz, con paciencia benedictina, a estos lugares de la más pura raigambre vasca, uno haya aprendido por donde se anda, entonces SI, hasta entonces NO. Vengan nuevas coreografías de Danzas y todo lo que se quiera.

Hoy, por desgracia, la mayoría de los grupos, que proliferan en abundancia, en ambas vertientes del Pirineo, interpretan poco más o menos, los cuatro bailes de siempre, es muy triste decirlo, no pasan del "sota, caballo, rey".

¿Qué es del resto de las danzas?, pues de todas las que poseemos, no se llega a interpretar ni el 40% de las mismas. Hay mucha desidia por parte de los anteriormente mencionados "sasi-maestros". Que le den todo hecho a uno, sin molestarse por su parte en nada, en ir a las fuentes y documentarse ampliamente, hasta en sus más mínimos detalles, una y mil veces, las que hiciera falta.

¡Labor de años! Naturalmente, al igual que para licenciarse en toda disciplina humana, requiere años de tenaz y constante estudio.

Por ello, un consejo de amigo sincero, que lleva veinte años, investigando y recopilando nuestra querida Danza Popular: id a las localidades de donde son originarios nuestros bailes tradicionales y estudiad con amor, lo que dicen estos maestros de la auténtica herencia coreológica vasca.

José Ignacio Montes Astigarraga

Aviso importante

Tanto en el cobro de cuotas como en la distribución de las revistas se han cometido diversos errores por nuestra parte. Con el fin de subsanarlos, rogamos a quienes no hayan pagado sus cuotas, remitan sus impor-

tes por giro postal a las direcciones abajo indicadas. Del mismo modo, quienes hayan pagado dos veces, o no hayan recibido alguna revista, pueden escribirnos a fin de que podamos rectificar nuestro error.

Nuestras direcciones son:

Association des Danseurs du Pays Basque
14, rue des Cordeliers
BAYONNE, B. P.

Xabier Gereño
Av. Ejército, 18, 3.º d.
BILBAO-14

Todos han oído hablar de Iztueta, pero...

¿quién fué Iztueta?

El próximo año de 1967, exactamente el 29 de noviembre, se cumplen doscientos años del nacimiento, en Zaldibia (Guipúzcoa), de Juan Ignacio de Iztueta y Echeberria.

Al redactar este trabajo tengo junto a mí tres libros que hablan de Iztueta: el primero, titulado "Amasei Seme Euskal-Erri'ko", de Yon Etxaide, escrito en euskera, y editado por la Editorial Itxaropena, de Zarauz. El segundo, la "Historia de la Literatura Vasca", del Padre Villasante, editado por la Editorial Sendo, de Bilbao. Y el tercero, el libro en vascuence "Milla Euskal Olerki Eder", del Padre Onaindia, editado por los Padres Carmelitas de Larrea, en Amorebieta. Los menciono en detalle porque aquellos a quienes pueda interesar un conocimiento más profundo de Iztueta encontrarán en los dos primeros una ampliación de su biografía y de su obra, y en el último, el texto completo de sus dos poesías más conocidas, titulada la primera "Kontxexi'ri" y la segunda "Gure Euskara Maite".

Físicamente, Iztueta era bajo de estatura, de color sano y ojos vivos. Era de buen humor pero como buen vasco, le atraía la polémica. Su cultura no era grande. Fue dantzari desde joven y preparador de grupos hasta su muerte, a los 78 años, en 1845, en Zaldibia. Antes de morir, y ya enfermo de gravedad, sus dantzaris actuaron en el Balneario de Santa Agueda. Iztueta se enteró de su éxito, en su lecho de enfermo, y estando junto a él el sacerdote José María de Lardizabal, comentó: "Ondo gera; mutilen berri onak ditugu".

Al leer la vida de Iztueta no he podido menos de recordar la de Iparragirre. Hay mucho misterio en la vida del gran dantzari. Tuvo, indudablemente, una personalidad acusada y, posiblemente, una vida borrascosa. Así, el cuáquero Uoz llama a Iztueta "bandido y salteador de caminos". En opinión de Lécluse, Iztueta era "un respetable sabio". El Padre Añibarro, pensando quizás en Iztueta, escribió: "Si sólo los tamborileros fuesen defensores de los bailes, la cosa no tendría importancia; lo malo es que haya personas de crédito que los defiendan".

Esta última cita del Padre Añibarro es muy interesante, pues ahora mismo, y concretamente desde ZERUKO ARGIA, se han publicado algunos ataques contra el folklore vasco. Pero las razones son distintas. El Padre Añibarro se mete contra txistularis y dantzaris por rigorismo moral, estimando que el baile era una incitación al pecado. Pero no sólo eran los moralistas los enemigos de la danza vasca, pues como dice Iztueta en uno de sus primeros capítulos del libro que escribió sobre danzas, una de las causas de la decadencia de las danzas y usos vascos, junto con la lengua, es la burla que algunos pedantes desarraigados hacen de estas cosas. Iztueta tuvo también fuerte polémica contra Fray Bartolomé de Santa Teresa, autor de un libro sobre los inconvenientes morales de las danzas.

El oficio de Iztueta fue el de colchonero, fabricante de capisayos para pastores y de cuerdas para abarcas. Posteriormente entró al servicio del Ayuntamiento de San Sebastián, llegando a ser director de la cárcel donostiarra.

Se casó tres veces, pero sólo se conocen los nombres de su primera y tercera mujer. Entre 1798-99 y 1805 estuvieron en la cárcel Iztueta y su tercera mujer, Kontxexi, ésta en la prisión de Azpeitia y él en la de Logroño, bajo la Inquisición. No se sabe si fue por motivos económicos, religiosos, morales o políticos, pues hay muchos puntos no aclarados en la vida de Iztueta.

Iztueta escribió dos libros principales. Uno sobre danzas, titulado "Guipuzcoako dantza gogoangarrien condaira edo historia". El segundo, sobre historia, titulado "Guipuzcoaco provinciaren condaira edo historia". Se conocen también un folleto dedicado a Juan José Mogel y varias poesías.

En su libro sobre danzas, Iztueta describe 36 danzas guipuzcoanas y a lo largo de su contenido se ve su preocupación por la conservación de nuestro folklore. Aquí es muy interesante transcribir el juicio que merece al Padre Villasante esta noble inquietud de Iztueta:

"Iztueta es el prototipo del hombre identificado con la raza vasca y con todas sus genuinas manifestaciones. Con esta certera intuición del euskaldun que vivía inmerso en la vida vasca, él escribió que si se querían salvar los Fueros, el mejor camino para ello era sostener y robustecer el vascuence, cosa que los más cultos que él no veían. Dantzari y bailarín desde su juventud, fue luego organizador y director de comparsas de bailes vascos. Los bailes no eran para él una mera diversión; eran una parte de la organización íntima de la vida eúskara, veía en ellos rasgos característicos de nuestra personalidad étnica".

El próximo año se cumplen doscientos años del nacimiento de Iztueta. Lo que acabamos de exponer no es más que un resumen de lo mucho que hizo por el folklore vasco. Sin Iztueta, y de esto no hay ninguna duda, muchas de nuestras danzas no hubiesen llegado a nosotros. Se habrían perdido. Se dedicó al folklore con su actividad personal como dantzari, como preparador, y como intelectual, escribiendo e investigando. Pero además, se preocupó del vascuence, escribiendo en euskera todas sus obras.

Dejando aparte otros aspectos de la vida de Iztueta, no aclarados aún, esta dedicación a la cultura del país es merecedora de todo elogio y no dudamos en ponerle como ejemplo a seguir para nuestras generaciones actuales. Por eso, Iztueta merece un homenaje. Los grupos de danzas están en deuda con él y 1967 puede ser una oportunidad para mostrar nuestro agradecimiento a quien sirvió tan abnegadamente al folklore vasco.

Xabier Gereño.

Beti paratuko naiz gizonaren alde.

Gabriel Aresti (Harri eta Herri)

Azkatasuna gauza ederra da, eta gauza eder guziek bezela prezio handia du.

Erramun Saizarbitoria (Zeruko Argia)

Ezin geinke norbere ama ez norbere aberria truke, saldu. Ta norbere izkuntza saltzen dauanak orixe egiten dau.

Antonio Bilbao Monasterio (Zeruko Argia)

Gazte oiek or ibiliko dira bai, erri onetan ta bai bestean, atzo dantzari, gaur kantari. Zorioneko, dantza ta kantuz gañera beste kezkaeren bat baldin ba dute beren biotzetan.

Iñaki Beobide (Zeruko Argia)

Hara Euskal Herri... "diru Herria", kantatu beharko luke mende hontako Iparragirrek.

Frantzisko Xabier Kintana (Zeruko Argia)

Poeta berriak luma berri bat hartu zuen; gauza zaharrak era berrian esan zituen.

Ibon Sarasola

11 Setiembre 1966

GRAN FIESTA VASCA
EN
SAN JUAN DE LUZ

UPARAN!

Gorbeiapeko baserriya,
umezaroko alegriya!

Gerra garaian
kañoi estula
urrunean, urrunean
aditutzen gendunean
ezjakiñak giñaden
mundu zakar ontan.

Zure lagun urkoa
il dezun

Kain berri ori,

animali ori,
basapizti ori,

Jainko txiki ori!

odola

probatu

dezuna!

biguna

etzera.

Probintziyan

daudenak'e

eztirade

salbatutzen

ortatikan.

Anparo gabe

dago gizona.

Alponto Irigoyen

OHIDURAK

Zer ote da izen hori?

- Erdaraz: les traditions.
- Zertako aipatzen da han eta hemen?
- Batasun baten izena delakotz.

Duela hamar bat urte, jaun-andere batzuek asmatu dute on daitekela gure Eskual-Herriko dantza ederrak zaindu nahi dituzten guziek, elgarri esku ematean.

Gisa hortan, elgar lagunduz?, denak azkarzen baitira.

Erran eta egin, denek bat eginez, herri moltxo batek, hartu dute erakasle bat, herriz herri, goizetik arrats ibiliko dena, orok beren poxia alokeiru emanez.

Hura da Nesprias jauna.

Milaka iragaitan ditu haur eta gazteak eskutan, hamar urte huntan, bidez-bide, herriz-herri, nun galda, harat jo!

Aldiz batasun hortako buru direnak, herrietako aintzindariak hautatuak dira.

Ixil-ixil, lan handia dabilate, batzu eta besten arrangurak arinduz, orori behatuz, eta deneri jendetasun ekarriz.

Geroari buruz, bertzen gidari izaiteko jite zerbeit dutenak, bilzen dituzte urte oroz bizpahiru eginez, moldatze berex bat emateagatik. Behin izanek, berriz ere bil erraxak dira!

"Ohidurak" batasuna ez da berenez ikusgarri muntazaile. Da dantza erakasle. Herri bakoitzean behar da bestalde gazten gidar on bat. Hura dutenek egiten dute bide! Badira nun nahi agertzeko on diren talde frango. Eman dezagun, "Ohidurak" amaño on bat dela! Agian ainitz urtez!

* * *

"OHIDURAK", "Fédération des groupements amateurs d'initiation au Folklore Basque, c'est une Association qui s'est fixé "pour but, de soutenir et de promouvoir toutes les oeuvres d'Education Populaire qui favorisent par le folklore la formation morale et culturelle du Pays Basque".

En Octobre 1955, une poignée de mainteneurs du folklore basque, MM. Jean ITHURRIAGUE qui présidait alors aux destinées du Musée Basque de Bayonne; le commandant POIRIER, Melle MALHARIN et M. Jean NESPRIAS, lançaient l'idée de défendre sa cause en assurant son enseignement auprès des jeunes. Et dès lors, Jean NESPRIAS prenant son bâton de pèlerin, ou plus exactement ses espadrilles, txistu et ttuntun, se mit à parcourir les trois provinces du nord, de place en place, pour, au pied du fronton, initier danseurs, danseuses et musiciens.

Dix ans ont passé et se retrouvent fidèles à leur action: le commandant POIRIER, président d'honneur d'OHIDURAK et Melle MALHARIN qui se consacre à la tâche ardue de la trésorerie. Le docteur Michel BURUCOA a pris le relais de M. ITHURRIAGUE. Il est assisté d'une équipe groupant aussi M. l'Abbé APHATEBERRY, M. l'Abbé DUHART, M. HEGUY et M. LARRIEU.

Dix ans ont passé et trente trois communes de la région ont ainsi pu former ou forment encore des danseurs: ANGLET, ARBOUET, ARCANGUES, ARMENDARITZ, ARRAUNTZ, ASCAIN, BOUDONNE, BAYONNE, BIDART, BIDARRAY, CAMBO, CIBOURE, ESPELETTE, GUETHARY, HASPARREN, HELETTE, HENDAYE, I R I S A R R Y, LABASTIDE-CLAIRENCE, LOUHOSSOA, MACAYE, MAULEON, MOUGUERRE, OSSES, SAINT-ETIENNE-DE-BAIGORRY, SAINT-JEAN-DE LUZ, SAINT-JEAN-LE-VIEUX, SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT, SAINT-PALAIS, SAINT-PEE-SUR-NIVELLE, SARE, TARDETS, URRUGNE. Six mille jeunes ont ainsi appris fandango et sauts basques, makil-dantza, etc.

OHIDURAK n'est pas un groupe folklorique: il se veut au service de toute association, groupe, collège ou Commune désireuse d'instaurer dans ses activités un enseignement des danses basques. Danses propres à la Province visitée d'abord, danses des autres provinces, ensuite pour ceux désireux d'élargir leur savoir. Nous pourrions dire que c'est une Association d'éducation populaire, au sens noble du mot Peuple; essentiellement occupée par la danse basque, OHIDURAK a fait durant 3 ans, un remarquable effort en matière d'enseignement du txistu et caresse toujours l'espoir d'une action pour la chanson basque.

Bon an, mal an, durant 10 ans, OHIDURAK a vu passer des milliers de jeunes Basques, puisque chaque année près de 2.000 jeunes bénéficient de son enseignement.

Sa vie matérielle est assurée par les cotisations des groupes adhérents en fonction du nombre d'heures de cours assuré, avec l'appui d'une subvention départementale.

Ses problèmes d'action sont fort complexes au milieu de la diversité des groupes visités, de la réorganisation de l'enseignement primaire et secondaire.

Contre vents et marées, OHIDURAK s'efforce d'oeuvrer pour le Folklore Basque, de le faire comprendre et aimer de nos jeunes.

Et c'est pourquoi il s'est réjoui de la naissance de "DANTZARI", "d'ESKUAL DANTZARIEN BILTZARRA" à qui il souhaite longue vie.

ADIZKIDE BAT GITXIAGO DANTZAN

Akesolo tar Martin, joan yaku. Sarri askotan naskagarri dan mundu ontatik joan yaku, baña joanera ori ez da izan beste edozein bat lakoa. Bere alkondara ta praka zuriakaz, zingola gorritz apaindutako bere abarketa zuriakaz joan yaku.

Amasei urteko mutil ona, argia, gizontxu baten itxuriagaz. Beti irribarreka eta seriyo, seriyo egon bear zan unetan. «Gaztedi»ko dantzaria esatera joan naz, baña ez, «Gaztedi»koa bakarrik ez. Euskal Erri'ko dantzaria baño. Euskal dantzak goratu nairik ibilli dan gazte eder eta mardul ba izan da.

Ziur nago ortxe goyen, zeruan, betiko atsedena artzen zagozala. Kanpotik zuriz jantzita joan zara ta barrutik bardin. Zuri gorputzez eta zuri animaz.

Goizean Gure Jauna artu zendun eta eriotza aurrean apaiz baten laguntza izan zendun. Zorionekoa zu, eriotz on bat izan dozulako.

Zelan gertatu dan jakin gurez egongo zarie ta labur-labur esango deutzuet:

Donibane Loitzun'go "Théâtre de la Nature" dalako ortan Euskal Erriren zazpi probintzietako eguna ospatzen zan.

An, bertako ta kanpoko jentearen aurrean, Euskal Erri guztiko dantzak eta dantzariak: Naparra, Gipuzkoa, Araba, Zubero ta Bizkaiko dantzariak eta beren dantzaldirako gertuten egoala, antxe bertan biotzak uts egin eutsan.

Jaialdia ikusten egoan osagille baten aginduz Miarritzeko klinika batera eroan gendun eta an, eriotzagaz bi orduko burruka gogorra egin ondoren, il zan. GOYAN BEGO.

Jauna, zergaitik eroan dozu? Asko maite izan dozulako? Esan, Jauna, esan Baña... ez, konfrotatzen naz. Zure naia izan da ta naikoa dot. Baña benetan diñotzut: asko naigabetu nozu, ez ni bakarrik, baita nere beste adizkide guztiak ere.

Agur, Martiñ adizkide maitia, Egun Andirarte. Ortik goitik, lagundu Euskal Erria ta euskal dantzariak.

Une naigabetsu ontan lagundu gaituen guztiak, gure esker ona. Legrange osagille ospetsu ta bere laguntzalleai; Aristoi, Marco ta Hospital jaunai; Errotaetxe'tar Tere andere ta bere senarrari, ta batez be, Monzon tar Telesforo jauna ta bere andreari.

Joseba Arrieta

LAMPARA



METAL

MAZDA

SU VIDA CON MAS LUZ, ES MAS VIDA

FLUORESCENCIA

MOTOCICLETAS

APARATOS

BICICLETA

AUTO

LINTERNA

DESCARGA

INFRARROJOS

INCANDESCENCIA

¿Tiene algún proyecto de alumbrado?

¿Necesita orientación preliminar para el montaje luminotécnico de oficinas, talleres, amplias naves, establecimientos de toda índole?

CONSULTENOS

A su completa disposición, para aconsejarle y para estudiar sin cargo su sugerencia, están nuestros técnicos especializados.

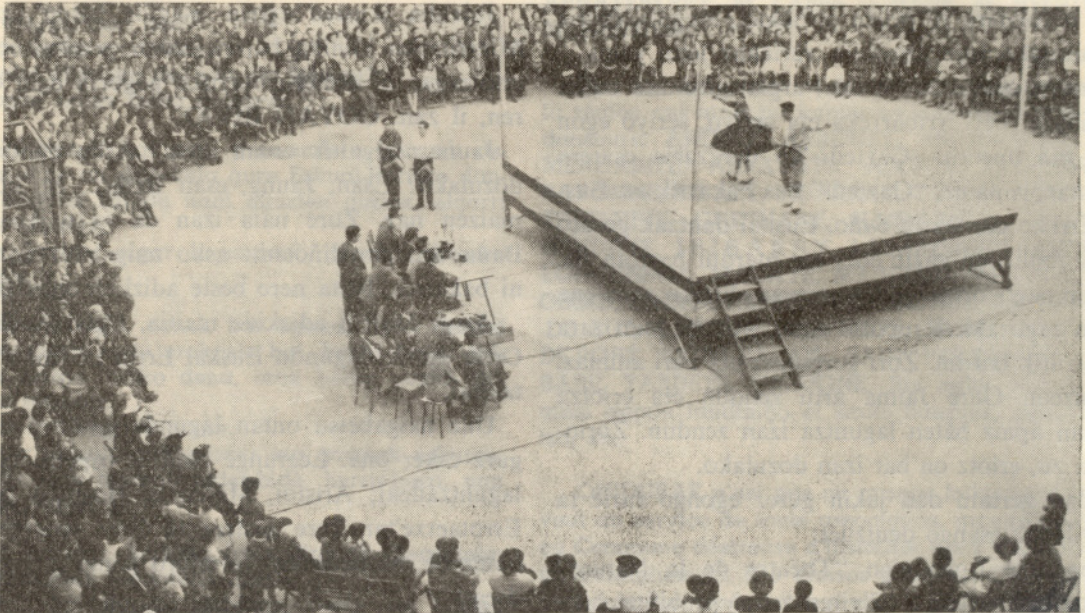
AGENCIA NORTE

Avda. del Ejército, 3

Teléfono 354500

DEUSTO-BILBAO-14

Concurso de Jota Vasca, en Sestao



SESTAO, 21 mayo.—Panorámica del concurso de jotas vascas celebrado en el Colegio de La Salle. Fue, en opinión de los periódicos bilbainos, el concurso de más éxito de Vizcaya en lo que llevamos de año.

El día 21 de mayo tuvimos en el patio del Colegio La Salle-A. H. V., de Sestao, un magnífico certamen de la danza vasca, organizado por la Asociación de Antiguos Alumnos del mismo Centro.

Vamos a centrar nuestra reseña en 7 puntos: Organización, jurado, concursantes, premios, locutores, complemento y público.

Organización.

En verdad, es uno de los espectáculos vascos más fáciles de organizar hoy en día. Con esto no quisiéramos restar ningún mérito a la activa Asociación sestaoarra. Hay notables aciertos en su haber. El primero, avalado por la misma necesidad de organizar festivales de esta naturaleza en un sitio en que el pueblo está deseando presenciarlos y nadie se los ofrece. Después, el lugar elegido reúne condiciones óptimas. Por esta vez, el patio colegial, escenario de encarnizadas luchas balompédicas, acogió a los dantzaris euskaros para que compitieran en noble lid y dirimieran su supremacía. Además, los organizadores se procuraron un tiempo maravilloso, no sabemos a costa de qué precio. En muchos puntos de Guipúzcoa hay costumbre de enviar una docena de huevos a las monjas de clausura, con el fin de conseguir buen tiempo para los actos que se proyectan celebrar. Ignoramos los secretos de Sestao. Pero, vive Dios, que nos interesan, sobre todo, en una nación tan lluviosa como la nuestra.

Jurado.

Estuvo integrado por el Rvdo. Hno. Angel Gárate, Director de la Escuela de Aprendices La Salle-A. H. V., de Sestao; D. Miguel Angel Astiz; D. Demetrio Garaizabal y D. José Ramón Castillo.

Más de una vez hemos oído que suele ser laborioso y hasta engorroso el cómputo de las calificaciones particulares, para la obtención de la clasificación general. Aquí no hubo nada de eso. Las puntuaciones individuales de cada uno de los componentes del Jurado se parecían unas a otras como cuatro gotas de agua.

Concursantes.

15 parejas optaron al premio lasaliano. Aunque no se estipulara nada en contra, ni mucho menos, no se presentó ninguna pareja madura. Concurso, por lo tanto, en exclusiva, de la nueva ola. Pese a su juventud, parecían hechos a las tablas y al público. No les notamos ningún síntoma de nerviosismo. Hicieron gala de la proverbial agilidad euskara. Ahora bien, sin jactarnos de técnicos en esta especialidad folklórica vasca, notamos en los participantes cierto hieratismo que imprime notoria frialdad al baile. Naturalmente, no es preciso que los dantzaris sean un par de periquitos, pero tampoco dos estatuas que se mueven cual robot importados del extranjero con una serie de movimientos previamente asimilados. Los dantzaris se

tienen que mirar con gracia, sonreír con alguna frecuencia y darle calor a la ejecución. Decimos que esto no es más que una opinión particular. Por otra parte, no empaña en nada apenas el brillante serial que nos ofrecieron nuestros gaztes.

La clasificación definitiva fue la siguiente:

| | | |
|-----|---|------------|
| 1.º | Careaga-Arrate, de Marquina... y dos trofeos del Bar La Salle. | 1.000 pts. |
| 2.º | Echaburu-Bilbao, de Ondárroa. | 800 » |
| 3.º | Echebarria-Gurutze, de Bilbao. | 600 » |
| 4.º | Alvarez-Begoña, de Bilbao | 400 » |
| 5.º | Yon-Hermosilla, de Bilbao | 200 » |

Otros premios.

El Sr. Astiz entregó el doble «Trofeo La Gaceta del Norte», premio al mejor vestido según el estilo tradicional vasco, a la pareja Xabi-Celia. Aquí también la decisión del Jurado fue unánime.

Otra nota simpática. Los alumnos del Colegio de 4.º Bachiller, recopilaron las «pagas» del domingo, y con las 500 pesetas ahorradas compraron dos preciosas copas para la pareja más joven. Los simpáticos bilbainitos Primín y Mary Pili, de 8 y 9 años respectivamente, llevaron a sus lares el obsequio de los muchachos sestaoarras.

Locutores.

Se hicieron cargo de la presentación Fco. Javier García, locutor de Radio Popular de Bilbao y Alfonso Rey, Vicepresidente de la Asociación de Antiguos Alumnos de Sestao.

No hace falta ser lince para percatarse de que un espectáculo como este, compuesto por números idénticos, con la única variante de los protagonistas, tiende a la monotonía en su fase postrera. Labor es de los locutores, el animar un poco el cotarro y echar adecuadas dosis de pimienta en la salsa del escenario. Ambos presentadores cumplieron con su cometido primorosamente.

Complemento.

Ya hemos apuntado la idea de que el concurso de la jota vasca, necesita lo mismo que el ángulo agudo para valer un recto— el complemento. No

se escapó este detalle a la perspicacia de los organizadores. Allí estaba para este menester el Grupo Infantil de Danzas «SALLEKO» de Sestao, que tuvo al público prendido de sus evoluciones, antes, durante y después de la actuación de las parejas.

El Hno. Basilio Arana e Iñaki Echebarria han logrado un conjunto infantil formidable, pleno de vigor y sincronización, que hará las delicias del público vizcaíno, allí donde sea llamado.

Merecen especial mención —éstos a modo de suplemento— el txistulari Gotzon Tueros y el atabalari Iñaki Iturria. Refiriéndose a ellos nos decía un viejo txistulari: «Mientras éstos conserven su «sasoia» actual, no hay miedo de que desaparezcan los concursos de Jota Vasca, por falta de txistularis y atabaleros idóneos».

El público.

Fue lo mejor dentro de lo excepcional del concurso. ¿Cuántos vinieron? Un poco difícil el calcularlo exactamente. Pongamos, por ejemplo, de 3.000 a 4.000 espectadores. Se abarrotó el patio colegial, la terraza y las clases. Gentes de las más variadas procedencias. Un público digno, respetuoso, ordenado y educadísimo. Observó absoluto silencio durante la ejecución de los bailes, aplaudió con entusiasmo al término de cada actuación —con su pequeña vertiente sentimental hacia la parejita más joven y al Grupo SALLEKO— y mantuvo un cerco perfecto alrededor del tablado. Este público no es un subproducto de baja estofa nacido en las miasmas de las aglomeraciones industriales. El pueblo sestaoarra tiene solera, empaque y fuerte sedimento de la etnia vascongada que ha asimilado, todo cuanto le han permitido, el turbión migratorio que ha assolado sus laderas.

A tal pueblo, tal honor. Sestao merece que se ofrezcan festivales vascos de categoría, con más frecuencia que lo que se ha hecho hasta el presente. Animamos a los directivos de la Asociación de los Antiguos Alumnos de La Salle, para que sigan por el sendero emprendido, seguros de que cumplen una magnífica misión social, perfectamente encuadrada en el nuevo ambiente conciliar que respiramos.

J. M.^a Arzalluz.

AVISO IMPORTANTE

DANTZARI comenzará a publicar en breve las obras seleccionadas en el **Primer Concurso de Composición de Nuevas Danzas Vascas**, en cuya organización toma parte la Asociación de Dantzaris del País Vasco y que patrocina la Caja de Ahorros Vizcaína.

La publicación anunciada abarcará música, coreografía, indumentaria, etc.

MUERTE DE UN DANTZARI

En imprenta ya este número, nos llega la triste noticia de la muerte del dantzari **Martin Akesolo**, del grupo **GAZTEDI**, mientras bailaba en **Donibane (San Juan de Luz)**, el 7 de agosto. **GOYAN BEGO**.

DANZAS DEL PAIS VASCO-NORTE

Eugene Goyeneche, en su libro titulado "Notre Terre Basque", publicado en Bayona por la Imprenta de Cordeliers, ediciones IKAS, en 1961, calcula en doscientas las danzas vascas que existen actualmente, mencionando las principales que se bailan en el País Vasco-Norte.

Y comienza por el Soule, o Zuberoa, la región más rica en danzas. Dos de ellas han caído en desuso: la llamada "zazpi jaouziak, phika jaouziak" (siete saltos) y la danza de los bastones o de los palos.

La danza de los Satanes, intermedio de las pastorales, que se baila al son del "Buen viaje, Monsieur Dumollet" es también importante, pero sobre todo destaca la famosa Mascarada Suletina, que se ha extendido a todo el País Vasco, y en cuya difusión ha tenido parte importante don Segundo Olaeta.

La Mascarada suletina es en realidad un conjunto de danzas, en las que el grupo principal que se exhibe está constituido por el "txerrero" (guardián de cerdos), armado de un bastón o palo, terminado por una cola o rabo de caballo y cuya cintura suena con campanillas; el "gatuzain", que lleva una madera en zig-zag, que la extiende y recoge en cadencia. El "txerrero" y el "gatuzain" llevan una boina roja con una borla de oro, una casaca roja con una pechera blanca, calzones a la francesa, medias y sandalias blancas, y todo enriquecido con cintas y galones. La "kantinersa" (cantinela) que lleva el traje de las cantineras del siglo XIX; el "zamalzain", especie de falso caballo que lleva como cofia una mitra y cuyo cuerpo está rodeado de una caja alargada y guarnecida de un faldón, simulando un caballo, supervivencia sin duda, común a diversos países, de un antiguo culto al caballo; el "enseñari", o abanderado, de traje negro cosido de plata, con pantalón largo.

La danza principal ejecutada por este grupo es el "Godalet dantza" o danza del vaso.

Y para terminar con esta breve descripción de algunas danzas suletinas digamos que la orquesta zuberotarra se compone de la "txirula", especie de flauta pastoril con tres agujeros, y del "soinu", caja alargada de 5 cuerdas sobre las cuales se golpea con la ayuda de una varita y que hace el oficio de tamboril.

En la Baja-Navarra o Be-Nabarra, existen los "saltos vascos", danza circular de pasos complica-

dos y con numerosas variantes, resto de la manifestación coreográfica más antigua; la "santibate" o cabalgada, que tiene lugar en Carnaval, y comprende caballeros, zapadores o gastadores con gorra de pelo, un tambor mayor, los "ziganteak" o gigantes, maniqués muy altos con faldas llevados por los mejores dantzaris, y en fin, policías cubiertos de una boina roja, cuya camisa blanca se adorna con cintas y joyas, y sobre las espaldas largas cintas multi colores que caen por las espaldas, una faja de seda roja en la cintura y pantalones adornados con lazos.

La danza titulada "dantza luzia" o farandula, como detalle excepcional, admite la participación de las mujeres. En fin, en un cierto número de parroquias (Hélette, Irisarry, etc.) la procesión del Corpus es acompañada de la "guardia nacional", grupo de jóvenes vestidos con uniformes del Primer Imperio, enriquecidos con galones y cintas y espejos, y que ejecutan ante el Santísimo Sacramento, incluso dentro de la misma iglesia, danzas que parecen muy antiguas.

En Laburdi, los antiguos saltos vascos casi han desaparecido y no se conservan más que la "makil dantza", ejecutada por los grupos "Kaxkarot", formados por los jóvenes de algunos pueblos con ocasión del Carnaval. Por el contrario, el fandango, con su complementario arin-arin conocen un buen momento y se han extendido a Be-Nabarra y Zuberoa. Son una adaptación, muy diferenciada, de la jota aragonesa.

Existen actualmente numerosos grupos folklóricos en el País Vasco-Norte, quienes en los últimos quince años, y a despecho de los puristas, han hecho una obra meritoria en favor de las danzas vascas. Algunos, como en Zuberoa, se limitan a las danzas puramente locales; otros, como en Laburdi, han aprendido las danzas de Guipúzcoa y de Vizcaya. Gracias a estos grupos, han desaparecido el clarinete, la corneta y el tambor, que han sido sustituidos por el txistu y el tamboril vascos. Y es importante que estos grupos, aun cuando aprendan bailes de otras regiones vascas, cultiven de manera especial las suyas propias, las suletinas, laburdinas y benabarras.

Por la transcripción:

X. GEREÑO

RESTAURANTE

ARCHANDAZAR

Coma con la misma familiaridad de casa, pero muchísimo mejor

BODAS - BANQUETES - DESPEDIDAS

La mejor carta es una consulta con Angelita Goicoechea, la dueña y cocinera

COCINA VASCA Y FRANCESA

Especialidad en marisco y merluza a la khoskera

Fernández del Campo, 2 BILBAO

Teléfono 31 31 93

CONSERVAS

= ORMAZA =

Ormaza' ren konserbak onenak dira.

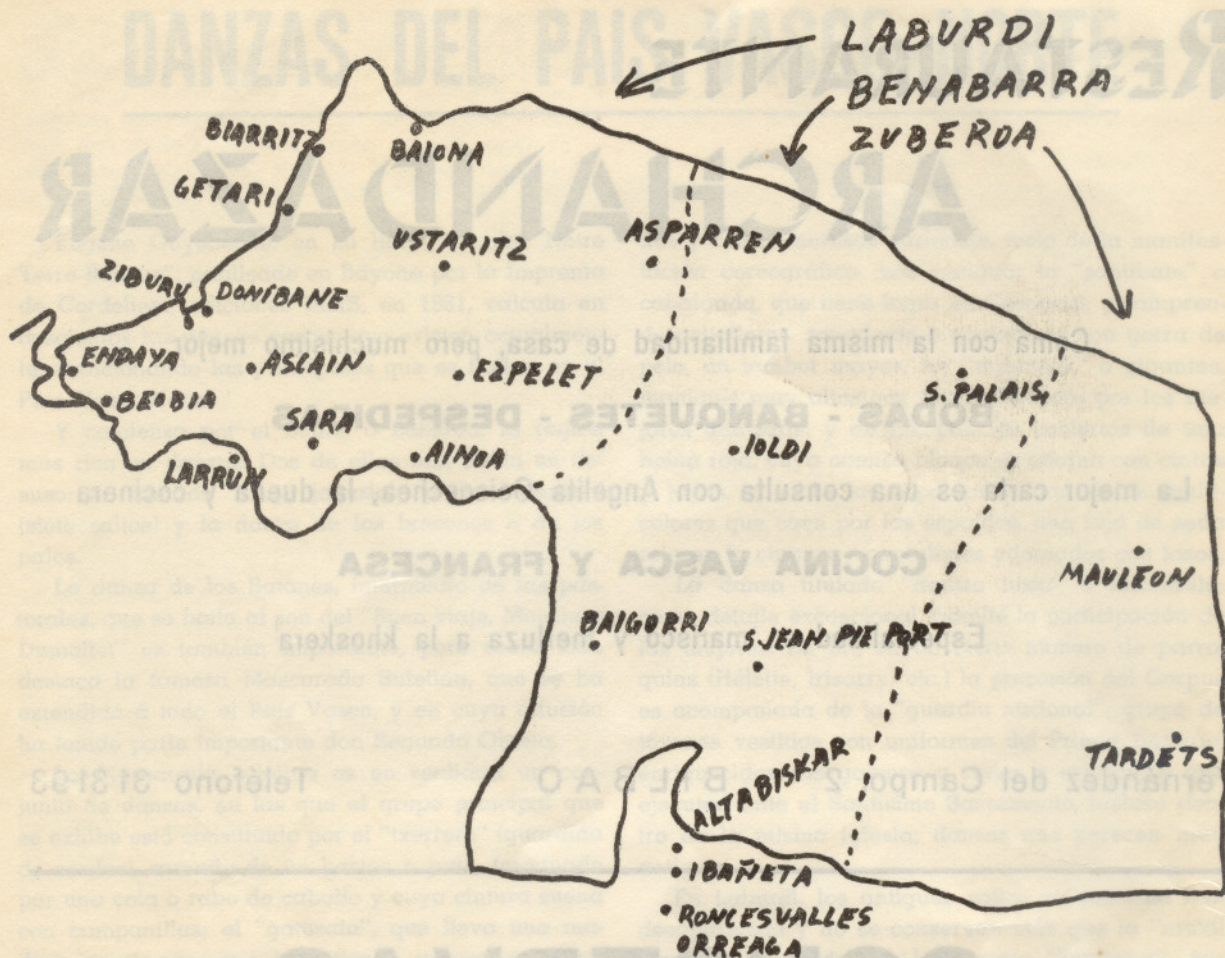
Pida en su establecimiento habitual conservas de pescados y vegetales ORMAZA.

Artu egizue, euskal dantzariak, Ormaza konserba-etxearen agur beroena.

Fábricas en:

BERMEO (Vizcaya) central; SAN JUAN DE ARENA (Asturias); MUNDACA (Vizcaya); MAÑERU (Navarra).

Apartado 9 - BERMEO (Vizcaya)



EL PAIS VASCO-NORTE

El País Vasco-Norte comprende las regiones de Laburdi o Labourd, Be-Navarra o Basse-Navarre, y Zuberoa o Soule. En total, 2.869 kilómetros cuadrados y una población de 186.000 habitantes. Sus límites son por el Sur, los montes Pirineos, al Norte el Adur, al Este el Bearne, y al Oeste el Mar Cantábrico.

Dentro de la distribución administrativa francesa, el País Vasco-Norte está adscrito al departamento de los Bajos Pirineos, formando dentro de él una Sub-Prefectura, cuya capital es Baiona.

Baiona es la ciudad más importante del País Vasco-Norte, con 32.575 habitantes según censo de 1960, con industria y comercio de importancia, y un buen puerto sobre el río Adur. Baiona ha sido centro de inmigración, sobre todo gascona, lo que le ha hecho perder parte de su carácter vasco. Sin embargo, Baiona ha sido desde siglos un importante centro de cultura vasca, y tras un período de eclipse, hoy vuelve a serlo.

Biarritz, con 22.922 habitantes, es la segunda ciudad en importancia. La principal atracción de Biarritz es el turismo, y en ella residen famosos grupos de danzas, entre los que mencionaremos al "Oldarra" y al "Bi-Harri", entre otros.

Donibane (San Juan de Luz), con 9.672 habitantes, y Ziburu (Ciboure) con 4.777, forman en realidad una

sola ciudad, bella y entrañable, con un puerto pesquero de importancia.

Asparren, con 5.432, es centro de la industria del calzado, y la población más industrial, después de Baiona, de esta región.

En Be-Nabarra, no existen poblaciones importantes. Mencionaremos a Saint-Palais, con 1.745 habitantes

En Zuberoa mencionaremos a Mauleon, con 4.619 habitantes, y a Tardets, con 1.087.

Como resumen de extensión y población, ofreceremos el siguiente detalle:

| | Km. 2 | Habitantes |
|-------------------|-------|------------|
| Laburdi | 800 | 135.000 |
| Be-Nabarra | 1.284 | 31.000 |
| Zuberoa | 785 | 20.000 |

El medio de vida de estos 200.000 vascos es el turismo, la agricultura, la ganadería y el comercio. La industria, reducida, ha recibido un rudo golpe con el cierre anunciado de los altos hornos de Boucau, en Baiona. Falto de industria, el País Vasco-Norte pierde todos los años una buena parte de su juventud, que emigra sobre todo a la región de París en busca de trabajo.

Un ruego a los Grupos de Danzas

Venimos recibiendo en nuestra redacción muchas cartas procedentes de diversos puntos del país, pero especialmente desde Bilbao y Bayona, en las que nuestros comunicantes se quejan de que los grupos de folklore, cuando hacen sus presentaciones a través de micrófonos, no utilizan el euskera.

Si queremos que no se critique al folklore, no debemos dar motivos para ello. Y nunca estará más justificada una crítica si, como en este caso, se nos echa en cara el abandono del euskera.

El folklore vasco es la representación del alma pura del país, de sus esencias más entrañables. Y si esto es así, el euskera debe estar presente.

Por ello invitamos a los grupos de danzas a que siempre que presenten un espectáculo, el euskera esté presente, junto con el castellano o con el francés.

Si no disponen de alguien que pueda improvisar bien en euskera, siempre tendrán quien esté estudiando vascuence y sea capaz de leer unas líneas previamente preparadas. Y en todo caso, pueden leerse unas poesías, de esas que en euskera hay tantas y tan bellas. Porque el folklore es también poesía.

DANTZARI se ofrece a suministrar textos a los grupos que nos los pidan.

La Redacción.

FOLKLORE DEL DURANGUESADO

En DANTZARI, número 2, se publicó un interesante trabajo de don Segundo Olaeta con el título que arriba insertamos. Hoy, y como complemento del mismo, transcribimos a continuación la letra y música de la canción

de las "Gorularis", cuyos versos completos están en la página 18 de nuestra citada revista número 2 (segundo trimestre de 1966).

"Gorulariak" (Las Helandoras)

Relación de Grupos de Danzas Vascas

Es nuestro deseo confeccionar y publicar después en DANTZARI, una relación completa de grupos de danzas vascas, cuyo valor histórico y práctico es indudable.

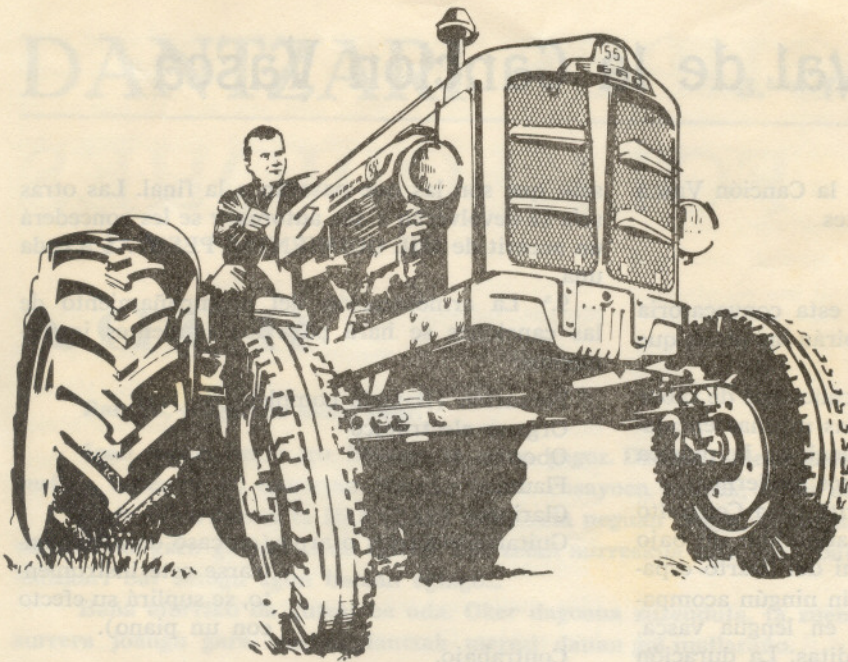
Para comenzar con esa labor, a continuación relacionamos nombres y domicilios de una serie de grupos que radican en Bilbao y su zona circundante.

Rogamos a todos los grupos que nos envíen nombres y relaciones de los grupos que conozcan, indicando nombres y direcciones y que no figuren en esa relación. Las nuevas relaciones así confeccionadas, las iremos publicando en sucesivos números, a fin de que cada grupo pueda confeccionar un fichero de todos los existentes en el País Vasco.

| Nombre del Grupo | Domicilio Social y Localidad | Nombre del Grupo | Domicilio Social y Localidad |
|-------------------------------|--|-------------------------|---|
| AMAYA | Parroquia del Buen Pastor LUCHANA-BARACALDO | ITXAS ONDO | Lope de Vega, 12 LAS ARENAS-ROMO |
| ARZELAI | San Jerónimo, 20 1.º DESIERTO-ERANDIO | LAGUNTASUNA | Parroquia S. Vicente Mártir BARACALDO |
| ARRAIZPEKO GAZTEAK | Cervecera La Vizcaína BILBAO (2) | LORA BARRI | PORTUGALETE |
| BETI ERNAI | Parroquia de la S. Cruz BILBAO | MENDI ALDE | Parroquia San Pedro CABIECES-SANTURCE |
| BIOTZ ALAI | Colegio de La Salle DEUSTO-BILBAO | OÑAZTARRI | Parroquia Sagrada Familia BILBAO |
| BIZI NAI | Parroquia de San Antón BILBAO (5) | SALLEKO | Col. HH. Doctrina Cristiana SESTAO |
| DINDIRRI | Ronda, 28-1.º BILBAO (5) | TXINDOR | Residencia PP. Capuchinos BASURTO-BILBAO |
| ELAI ALAI | PORTUGALETE | URARTEA | Parroquia de San Pablo DEUSTO-BILBAO (14) |
| EUZKO LORAK | Patronato de Sestao SESTAO | UMETXU ALAIK | Colegio de los PP. Maristas DESIERTO-ERANDIO |
| GAZTEDI | CARMELO DE BEGOÑA SANTUCHU-BILBAO | URDURI | Parroquia de San Ignacio SAN IGNACIO-BILBAO |
| GOIA BERRI | SAN ADRIAN-BILBAO (3) | ERREKA ORTU | Parroquia de Retuerto RETUERTO-BARACALDO |
| GORANTZA | Parroq. N. S. de Covadonga BILBAO | | |

Siempre ha sido un misterio para mí, cómo puede haber hombres que se sientan honrados con la humillación de sus semejantes.

Mahatma Gandhi.



EBRO

Representantes exclusivos
para Vizcaya:

GARTEIZ HERMANOS Y CIA.

Diputación, 4

BILBAO

Teléfono 24 49 03



MANUFACTURAS LASUEN

ZALDIVAR (Vizcaya)

Estación, 1 - Teléfonos 26 y 102

Telegramas: LASUEN

talleres de:

- estampaciones metálicas
- troquelera - utillajes
- cabinas para tractores industriales y agrícolas
- asientos de suspensión para tractores y camiones

Con licencias de GEORG FRITZMEIER, K. G. - Munich (Alemania)



FOTO

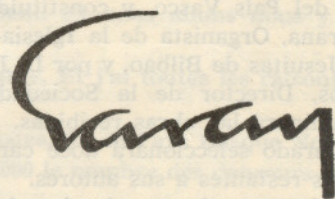


FOTO INDUSTRIAL - FOTO PUBLICITARIA

VENTA DE ARTICULOS PARA FOTO Y CINE

La foto es la mejor ayuda para el recuerdo.

Vivir del buen recuerdo es quitar años al olvido.

BILBAO - GUERNICA - EIBAR

III Festival de la Canción Vasca

Se convoca el III Festival de la Canción Vasca de conformidad con las siguientes

BASES

1.^a Desde la publicación de esta convocatoria y hasta el 1.^o de octubre, se recibirán las obras que deseen optar al concurso.

2.^a Las obras consistirán en canciones de sabor vasco, y en cuanto al ritmo de las mismas encajarán tanto las de ritmo tradicional en la música vasca auténtica, como las de ritmos modernos.

Se enviarán con melodía escrita para Contralto o para Barítono (nota mínima admitida: do bajo el pentagrama; nota máxima: mi del cuarto espacio, ambas de la clave de sol), sin ningún acompañamiento, y con letra original en lengua vasca, debiendo ser rigurosamente inéditas. La duración de la canción no deberá exceder de dos minutos y medio.

3.^a Se remitirán las obras, por correo certificado, a cualquiera de estas dos direcciones:

CINSA

Avenida del Ejército, 18, 3.^o d.

BILBAO-14

RADIO POPULAR DE BILBAO

Astarloa, 2

BILBAO-1

4.^a En la partitura se indicará el nombre y dirección del autor.

5.^a Un Jurado, presidido por D. José María Olaizola, Canónigo-Prefecto de Música de la Diócesis de Bilbao y Presidente de la Asociación de Txistularis del País Vasco, y constituido por don Modesto Arana, Organista de la Iglesia-Residencia de los PP. Jesuitas de Bilbao, y por D. Juan Cordeiro Castaños, Director de la Sociedad Coral de Bilbao, examinará las obras recibidas.

6.^a El Jurado seleccionará doce canciones, devolviendo las restantes a sus autores.

7.^a Las doce canciones seleccionadas, deberán ser armonizadas.

Para ello, el Jurado remitirá las obras a sus autores, para que en el plazo de un mes sean armonizadas, bien por ellos mismos o por otras personas de su elección y por su cuenta.

8.^a Las obras así armonizadas serán examinadas de nuevo por el Jurado, y se seleccionarán

seis, que son las que pasarán a la final. Las otras seis se devolverán a sus autores, y se les concederá un accesit de MIL QUINIENTAS PESETAS a cada una.

9.^a La armonización del acompañamiento de las canciones se hará para los siguientes instrumentos:

Persuasión (Batería completa de jazz)

Organo electrónico

Oboe

Flauta

Clarinete

Guitarra eléctrica o arpa (en caso de no encontrarse este instrumento, se suplirá su efecto con un piano).

Contrabajo.

10. Las seis obras finalistas serán interpretadas en uno o en varios actos públicos por cantantes y conjuntos musicales escogidos por la Organización.

Cada canción se cantará dos veces, una por una Contralto y otra por un Barítono. Al final de cada concierto, el público votará el orden de los premios, ante Notario. La suma de votos de todos los conciertos decidirá el orden de los premios.

11. Se otorgarán los siguientes premios:

Primero, de VEINTE MIL PESETAS

Segundo, de DIEZ MIL PESETAS

Tercero, de SEIS MIL PESETAS

Cuarto, quinto y sexto, de CUATRO MIL PESETAS cada uno.

12. La organización de este Festival corre a cargo de RADIO POPULAR DE BILBAO y CINSA, con el patrocinio del Concesionario de COCA-COLA y FANTA, quienes irán publicando las normas complementarias para el mayor éxito del Certamen.

13. CINSA se reserva el derecho de editar cuadernos musicales y discos de las obras seleccionadas, escogiendo por sí los intérpretes, en exclusiva durante dos años, abonando los derechos que la Sociedad de Autores establece. Después, quedarán en plena propiedad de los autores.

14. Los organizadores se reservan el derecho de decisión en los casos dudosos que puedan derivarse de la interpretación de estas Bases y reconocen la total autoridad del Jurado para admitir y calificar las obras.

Bilbao, julio de 1966.

Haz que tus amigos se suscriban a DANTZARI.

Por 60 pesetas anuales, recibirán una revista instructiva y amena.

página de humor



EZKON - BERRIAK

Ez, andratxu, ez... Ori ezda gastañak erretako damboliña.

KIMIKA

Irakasle bat azidoaren gañean dago itz egiten. Bere atzamarretik elaztuna ataretan dau ta ikasle bateri diñotso:

—Ia, Mikel. Elaztun au azidoan sartzen badot, zer pasauko da?

—Ezerberez.

—Ezta disolbiduko?

—Ez, jauna.

—Zergaitik?

—Disolbiduko bazan, ezendualako sartuko.

TRATANTEA

Sartu zan tratantea ostatuan. Esaten dautso neskameari:

—Iñork nigaitik galdetu dau?

—Bai, errementariaren semeak. Asto bat ikusi gura eban.

—Eta, zer esan dautzazu?

—Eziñala zu ondiño etorri.

EZETZ JAKIN

Itz bat dago euskeraz, lau letra duna. Baña lau izan arren, letra bat kentzen badautzazu, bat geratzen da. Zein da?

“Batu”. “U” kentzen batautzazu, bat” geratzen da.

ABERATS BARRI

Barre egitearren, aberats barri bateri galdetuten dautse:

—Izan zara Ebro'ren jayotzan.

—Ez, eneban denporarik izan. Baña, bere bateora joango naz.

TURISTA ARGIA

Lekeitio'n jasorikoa. Turista aleman batek galdetuten dautso arrantzale bateri:

—Sarritan ilten dira erri ontan?

—Ez, jauna. Bein bakarrik bakotxa.

FUNDICION

FUNDICION GRIS EN SUS VARIEDADES FERRITICA Y PERLITICA
ESPECIALIDAD PARA GRANDES SERIES

MAQUINARIA AGRICOLA

El grupo economic:

Un solo motor con cuatro posiciones de trabajo acciona 5 máquinas distintas del GRUPO ECONONIC GYROMAC, corta-raices. Rendimiento: 5.000 kg./hora.
TURBOMAG-B, triturador de forrajes y huesos. Rendimiento: 350 kg./hora.
SIERRA CIRCULAR, con mesa para trabajar listones. Corte libre: 250 m/m.
TURBOMIXER, triturador-mezclador. Rendimiento: 40 litros en 3 minutos.
TRITURADOR A MARTILLOS, trituración de toda clase de granos. Rendimiento: 500 kg./hora

El grupo de manutención y transporte neumático

Con las siguientes variedades en todos los rendimientos:
ELEVADORES DE CANGILONES.
VIS - FORT, Sin-fin elevador transportador de cereales.
REDLER, transportador mecánico.
CINTAS TRANSPORTADORAS.
TRANSPORTADOR NEUMATICO AIR - FORT.

El grupo de almacenamiento, conservación, secado y limpieza de granos en:

SILOS FUNCOR. En todas las capacidades.
CANALES AIR - STOC, ventilación de cereales.
THERMOSTOC, secadero automático de granos.
NETO, limpiadora-separadora de cereales.

Y modernas instalaciones automáticas en:

Secado de Forraje en granja, sistema FOURASTOC.
ENSILAJE DE CRANOS. En todas las capacidades.
ESTABULACIONES LIBRES "ZERO GRAZING", con pesebres automáticos.
LIMPIEZA Y SECADO de granos.
FABRICAS DE PIENSOS. En todos los Rendimientos.

FUNCOR, S. C. I.

Teléfonos: 114; 306; 307

ELORRIO - VIZCAYA